

## Bilan 1976 - 1990

### 1 - LES CONGRÈS

Quinze congrès se sont tenus de 1976 à 1990, soit : en Finistère à Concarneau, Roscoff et Quimper ; en Côtes d'Armor à Guingamp, Lanion et Saint-Brieuc ; en Loire Atlantique à Pornic, Nantes et Chateaubriant ; en Morbihan à Pontivy, Carnac et Vannes ; en Ile-et-Vilaine à Saint-Malo, Redon et Rennes.

Les thèmes privilégiés furent successivement : la pêche, Anne de Bretagne, la mort, l'architecture, les relations Bretagne-Grande Bretagne, la vie rurale au XIX<sup>ème</sup> siècle, les voyages et transports, l'écrit, les abbayes et ordres religieux, la mer, le travail et le patrimoine industriel, les contestations, la transmission du savoir et de la foi, le pouvoir. Chaque congrès donna lieu à des études sur le pays d'accueil, par exemple Guingamp, le bassin de la Vilaine, le pays de Chateaubriant.

Au cours des excursions qui accompagnèrent les communications, 152 monuments et sites furent présentés, dont 71 églises, chapelles et abbayes, 59 châteaux, fortifications, monuments civils et industriels, 4 sites préhistoriques ou gallo-romains, 7 villes et sites historiques, 11 musées.

### 2 - LES PUBLICATIONS

Les quinze volumes de *Mémoires* 1976 - 1990 renferment 5930 pages rédigées par 197 auteurs différents : soit 177 auteurs pour 305 articles et 51 auteurs pour 93 comptes-rendus bibliographiques.

Les articles proprement dits représentent 78 % des textes imprimés avec une moyenne de 19 pages par article ; leur répartition est la suivante : histoire générale 23 % ; histoire éducative et culturelle 22 % ; histoire économique et sociale 18 % ; archéologie et histoire de l'art 17 % ; histoire religieuse 13 % ; marine 7 %.

Le bulletin historique - soit 8 % du texte - fournit une bibliographie critique des travaux sur la préhistoire, l'archéologie romaine, le bas moyen-âge, l'histoire moderne, la Révolution, l'histoire maritime, l'histoire religieuse, l'histoire minière et métallurgique, l'histoire des villes et de Brest, l'archéologie et l'histoire de l'art au moyen-âge, l'histoire des arts. Les chroniques - soit 3,5 % du texte - abordent les archives, les bibliothèques de recherche, les musées, les antiquités historiques, les sociétés savantes.

Les comptes-rendus bibliographiques - en moyenne un peu plus de 3 pages chacun - concernent les matières suivantes : histoire générale de la Bretagne (43), archéologie et histoire de l'art (22), histoire économique et sociale (10), histoire religieuse (8), histoire éducative et culturelle (5), marine (5).

Enfin une centaine de pages renferment les comptes-rendus des congrès, le résultat des élections quinquennales, les statuts de la fédération des sociétés savantes de Bretagne (en 1985) et les nécrologies.

La collection des *Archives historiques de Bretagne* s'est enrichie en 1987 du n° 3 : Jean-Yves Guiomar, *Le Bretonisme. Les historiens bretons au XIX<sup>ème</sup> siècle*, et en 1990 du n° 4 : Donald Sutherland, *Les Chouans. Les origines sociales de la Contre-Révolution populaire en Bretagne 1770-1796*.

### 3 - LES FINANCES

A l'initiative de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne, organe de la Fédération des sociétés savantes de Bretagne, celle-ci a repris vie à Saint-Brieuc en avril 1978 : ainsi les Sociétés savantes de Bretagne bénéficièrent des crédits de la charte culturelle de Bretagne (1978 - 1982) à laquelle succéda une convention culturelle (1983) puis le contrat de plan État-région (1984 - 1988) prolongé par un système de subventions (1989 - 1990) dont l'État se retira en 1990. Les crédits annuels alloués à la fédération - répartis entre les dix sociétés fédérées - varièrent de 170 000 F à 100 000 F. Ils favorisèrent la publication régulière des mémoires, bulletins et annales des sociétés.

La part essentielle des revenus de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Bretagne provient des cotisations de ses membres, soit 40 F en 1976, 60 F en 1979 (à cette date, la cotisation fut fixée à 50 fois le prix du timbre poste), 80 F en 1982, 100 F en 1984, 110 F en 1986. Le coût des paquets poste augmentant plus vite que celui des lettres ordinaires, on renonça en 1989 à l'indexation et la cotisation passa à 120 F, somme qui correspond à peu près à la facture de l'imprimerie, puis à 130 F en 1990.

Jacques CHARPY